

J'AI FAÏM DE DOUCEUR, DE PIMENT OU D'AMER¹... **Dis-moi ce que tu manges, je te dirais qui tu es !**

L'on pourrait se poser la question de ce qui provoque l'envie de tourner préférentiellement son désir, vers telle ou telle catégorie d'aliments !

Désir du sucre consolateur plus ou moins bien supporté ; désir de sel donnant du goût à l'insipide de la vie... désir d'amer, donnant à ce qui y fait suite, une douceur inaccoutumée ; désir de l'alcool réchauffant, qui modifie perceptions et ressenti du monde...

Désir d'un sujet partagé entre le « trop » d'ANTIMONIUM CRUDUM, et le « pas assez » de SEPIA l'anorexique... Si la mouvance incertaine de CALCAREA PHOS et la variabilité de PULSATILLA s'expriment par ce biais, ce qui motive ces comportements ne peut qu'interpeller.

Habitudes ? Signes-symptômes d'une histoire où se mélangent composantes héréditaires, familiales, et aléas liés à l'évènementiel du parcours personnel ? Ils interrogent.

Entre l'étrange et l'indigeste...

Se pose la question de ce qui génère chez Pulsatilla cette attraction pour les **aliments étranges**, seule entorse au conformisme rassurant dans lequel elle cherche à se maintenir par crainte de l'abandon.

Si, CALCAREA CARBONICA ; MANCINELLA, ou encore CYCLAMEN sont tentées d'exprimer par ce biais quelque chose d'elles-mêmes, se pose la question de savoir ce qui les y pousse : le respect des règles imposées qui incite à la transgression ? Le besoin de se remplir et de sentir le poids de ses viscères ? Une forme d'injonction du corps qui instinctivement, va guider le choix vers tel ou tel saveur ou non saveur ?

La craie croquée en silence ou la terre avalée sans sourciller, fait-elle pour CALCAREA CARB partie d'un délice possible, freiné par le seul cri des parents affolés ? S'en régaler obéit-il à ce « manque » déjà inscrit dès l'orée de la vie chez le très jeune enfant, ou bien porte-il l'empreinte fondamentale de ce qui pousse instinctivement, à se tourner vers ce qui est ressenti comme nécessaire à la physiologie ?

MANCINELLA n'a-t-elle pour répondre à son angoisse du célibat et exprimer sa forme de singularité que cette seule possibilité ?

Est-ce pour CYCLAMEN la seule possible échappée à ses scrupules ; elle qui, paradoxalement et malgré son rejet du « gras », a cette propension, tout comme le coprophage et délirant VERATRUM ALBUM à...manger des sardines !!

Comme NATRUM MUR attiré par les **aliments farineux** qui renforcent son énergie quelque peu déficiente, CALCAREA CARB est attiré par la farine et tous les **aliments indigestes**.

Son aversion pour la viande et les aliments cuits et chauds peut faire réfléchir, surtout lorsque y est associé un goût particulier pour la craie, les crayons, le sel, les sucreries et les œufs. Ces aliments si peu élaborés et peu perçus dans leur côté non adaptés, rappellent-ils les nourritures de l'enfance, même si ; à l'inverse de ce qui se passe pour NITRIC ACID, le lait et le gras ne lui sont pas bienvenus ?

¹ Ce texte est l'intégral d'une publication faite en résumé dans les Cahiers de Biothérapie Automne 2003.

CALCAREA PHOS qui partage cette tendance, a-t-il besoin de se « remplir » ? Le désir inconscient de sentir les limites et la masse de son propre corps, est-il un contrepois à son instinctive fuite hors du réel ? Qui peut le dire ?

Qu'en est-il de la présence ici de NITRIC ACID et ALUMINA ? Le premier aurait une grande faim accompagnée de goût doux...mais, en dehors de son appétence pour les aliments gras et salés, il manifesterait une « forte envie de choses indigestes : craie, terre.

Le second aurait quant à lui un goût immodéré pour la chaux, le charbon, les fruits secs, les racines de thé...

L'aliment paradoxal :

COCA a « un goût poivré dans la bouche ». En proie à des angoisses et à de l'insomnie, il est épuisé au point d'en avoir « une extinction de voix » : il se tourne pourtant vers les liqueurs alcoolisées et le tabac. Paradoxalement c'est le vin qui, comme les sucreries, l'améliorerait, calme son manque d'appétit ; mais cela ne peut que l'aggraver davantage...

LAC CANINUM a un désir de poivre. Pourtant « sa gorge semble brûlée à vif...il a une telle sensation de picotement » qu'il « tousse continuellement ». La tristesse chronique, les visions de serpents qui l'assaillent et sa distraction, sont-elles à ce point prégnantes, qu'il en oublie ses sensations ? Il a, de plus, un « goût putride dans la bouche qui apparaît en mangeant des sucreries » !

ALUMINA a une sensation de « contraction de l'œsophage » : il va pourtant chercher à manger des aliments secs et brûlants. Mince, sinon émacié, il ne mange ni la viande qui pourrait améliorer ses muscles, ni les pommes de terre qui pourraient étoffer sa stature !

ARSENICUM ALBUM dont les muqueuses digestives brûlent est attiré par les nourritures acides. Il ne les supporte pas plus que les crèmes glacées ou l'eau froide et n'aime pas les sucreries qui irritent son estomac, alors qu'il ne peut que manger et boire chaud, et si possible, du café et du lard. Il a, et cela n'est pas le moindre de ses paradoxes, une « sensation de gras dans la bouche ».

CENCHRIS, changeante, MEZEREUM en proie à ses brûlures d'estomac, ont envie de graisse de jambon ; même si le second en est aggravé...

NUX VOMICA qui lui aussi en supporte mal l'absorption, voit paradoxalement les nausées liées à sa gastrite, s'améliorer en mangeant !

Malgré l'acidité qui se développe chez lui et ce qu'elle entraîne de troubles, SABADILLA trouve dans les viandes fumées une manière de calmer son dégoût pour les mets relevés. Pourtant les aliments brûlants l'attirent...Elle est de plus, tentée par les sucreries et les mets farineux alors qu'elle éprouve « un goût sucré dans la bouche ».

KREOSOTUM partage son goût pour ce qui est fumé. Il éprouve chaque matin une envie de vomir de l'eau sucrée et une impression « comme si l'estomac contenait de l'eau glacée et que la moindre gorgée d'eau entraînait un goût amer ». L'irritation de son estomac s'améliore lorsqu'il mange.

CYCLAMEN comme VERATRUM ALBUM est attirée par les sardines. Elle éprouve pourtant une inappétence pour les aliments gras, un dégoût marqué pour la viande de porc et une intolérance au café qui lui provoque la diarrhée. La sensation de goût salé, son sentiment de satiété rapide dans un contexte de hoquet et d'éruclations ne lui donnent pas une digestion des plus faciles...

GRATIOLA est aggravé par le pain, les boissons chaudes et le lait. Il va pourtant les rechercher.

MAGNESIA CARB a des « éruclations aigres et des vomissements d'eau amère ». Ils n'empêchent pourtant pas son désir irrésistible de viande, fruits, d'aliments acides et, paradoxalement aussi, de légumes.

CAUSTICUM ressent « une sensation de gras dans la bouche », mais désire pourtant des viandes fumées.

FERRUM PHOS qui éprouve le besoin de stimulants et aurait grandement besoin d'être fortifié, a pourtant de l'aversion pour la viande et le lait !

ALLIUM CEPA a des troubles digestifs ; cela ne l'empêche pas d'avoir envie de manger des oignons !

PODOPHYLLUM a des « renvois brûlants et acides ». Il est pourtant attiré par le goût acide.

VERATRUM ALBUM peut éprouver, au milieu d'une fringale de fruits juteux et froids, un besoin de sel et de glaces. Son aggravation par les nourritures chaudes et ses vomissements ne l'empêchent pourtant pas de manifester un appétit vorace.

CISTUS a, avant et après le repas, la sensation persistante « de fraîcheur à l'estomac ». Paradoxe nourriture ! Ici, elle ne réchauffe pas !

SULFURIC ACID ne supporte pas l'eau qui donne « une sensation de froid dans l'estomac ». Il ne l'accepte que mélangée aux liqueurs !! S'il refuse le café qui le réchaufferait, il n'en tolère pas l'acidité et n'a envie que de nourriture fraîche !

CAUSTICUM aime les viandes fumées et le sel ; s'il pallie ainsi à sa déminéralisation, qu'en est-il après cela, de sa sécheresse de peau et des muqueuses ?

SANGUINARIA éprouve une aversion pour le beurre qui adoucit le goût, mais a besoin d'aliments piquants. Pourtant il est dit qu'elle « ne peut éteindre sa soif ».

SABADILLA n'a pas soif. Tout en éprouvant du « dégoût pour les mets relevés », elle a pourtant, elle aussi, « envie d'aliments brûlants ».

NATRUM MUR supporte mal le café : il génère chez lui des remontées acides. Il recherche pourtant les sucreries² qui ne l'améliorent pas dans ce sens.

² Certains remèdes cités ici n'ont pas été répétés dans la rubrique qui les concernait, pour éviter une redite ; le but du texte n'étant pas de faire un listing des remèdes, mais plutôt d'en remettre en mémoire certaines caractéristiques avec les réflexions qu'elles peuvent suggérer.

Aimer l'amertume

Paradoxe d'ACONIT, il aime les boissons amères, alors que ses vomissements bilieux et ses sensations de pyrosis ne sont guère plaisants.

NATRUM MUR partage ce goût.

S'il se replie sur lui-même pour ruminer sur ses maux, il semble trouver dans cette saveur étrange, un désagrément supplémentaire apte à lui faire ressentir davantage sa douleur.

Peut-être cela sert-il à augmenter le paradoxe de cet étrange plaisir ?

La variété, la nouveauté et le changement...

CHAMOMILLA est capricieux, CINA instable, FLUORIC ACID, inconstant : ils ne peuvent de ce fait, que refuser la monotonie de ce qui leur est proposé.

Comme eux, RHEUM qui a la « sensation d'avoir le ventre plein » a envie de « différentes sortes d'aliments », mais il est vite « lassé de tout ».

Bien d'autres pourraient être cités...Ils interrogent sur ce qui intervient, lié aux obligations du corps, au mystère de ses logiques physiologiques et à ce qui se voit tributaire de la psyché avec ses injonctions secrètes.

A suivre...